

Vrai – faux : le corrigé

1ère série : transmission du virus

1. Le virus du sida peut se transmettre par les moustiques.
→ **FAUX.** Un moustique ne peut pas transmettre le virus du sida. C'est impossible. Comme son nom l'indique, le VIH (Virus de l'Immunodéficience Humaine) ne survit que dans le corps humain. Le VIH est un virus qui ne peut se transmettre que d'un humain à un autre.
2. Le virus du sida peut se transmettre par la salive.
→ **FAUX.** Boire dans le même verre qu'une personne contaminée ou l'embrasser sur la bouche ne comporte aucun risque. La concentration de virus dans la **salive**, les larmes ou les **urines** est tellement faible que le risque de transmissibilité est nul.
3. Le virus du sida peut se transmettre en serrant la main d'une personne séropositive.
→ **FAUX.** Le sida n'est pas une maladie contagieuse comme la grippe. Vous pouvez toucher une personne contaminée sans aucun risque de transmission du virus. La peau est une barrière infranchissable pour le virus du sida. **L'infection par le VIH est une maladie transmissible dans certaines circonstances très précises, notamment au cours des rapports sexuels non protégés. (voir encadré ci-dessous)**
4. Le virus du sida peut se transmettre par le lait maternel lorsque la mère est séropositive.
→ **VRAI.** Une mère séropositive ne doit pas allaiter son bébé. Les bébés nourris au sein dont les mères sont séropositives ont 20 à 30 % de risque d'être contaminés. **L'utilisation exclusive de lait artificiel évite tout risque de transmission par le lait maternel.**
5. Le virus du sida peut se transmettre de la mère (lorsque celle-ci est séropositive) à l'enfant lors de l'accouchement.
→ **VRAI.** En l'absence de tout traitement, le risque de transmission d'une mère séropositive à son bébé est de 35%. La recherche a permis de réduire ce risque à moins de 1% grâce aux traitements antirétroviraux en France, mais la transmission mère-enfant reste un problème majeur dans les pays en développement. Pour protéger leur enfant, les femmes séropositives doivent bénéficier d'une prise en charge médicale pendant leur grossesse. Lors de l'accouchement, une césarienne peut être programmée. Un traitement par perfusion lors de l'accouchement et un traitement post-natal de l'enfant sont également recommandés.

2ème série : la contamination par le VIH/Sida

1. En France, 15 000 personnes sont porteuses du virus du sida
→ **FAUX.** Il y a en France au moins 150 000 personnes infectées par le virus du sida. Alors que la progression de l'épidémie semblait s'être ralentie, les données épidémiologiques délivrées par l'Institut national de Veille Sanitaire (InVS) à la fin de l'année 2005 font apparaître au moins 7 000 nouveaux diagnostics VIH en 2004 en France.

2. Depuis le début de l'épidémie, dans le monde, 10 millions de personnes sont décédées du sida.
→ FAUX. Depuis le début de l'épidémie, au moins 25 millions de personnes sont décédées du sida dans le monde. En 2005, le sida a décimé 3.1 millions de personnes.
3. Sida signifie Syndrome d'Immuno-Déficience Acquise.
→ VRAI. VIH désigne le Virus de l'Immunodéficience Humaine. Ce virus, lorsqu'il pénètre dans le corps, va infecter et détruire certaines cellules qui coordonnent l'immunité (défenses de l'organisme contre les microbes). Lorsque ces cellules sont en nombre insuffisant, l'immunité n'est plus efficace. Des maladies graves, dues à des microbes, virus ou bactéries, peuvent alors se développer. Ce sont des « maladies opportunistes ». Lorsqu'une personne a une ou plusieurs maladies de ce type, on dit alors qu'elle a le sida (Syndrome d'Immuno-Déficience Acquise).
4. On développe le sida dès que l'on est contaminé.
→ FAUX. Quand une personne est contaminée par le VIH, on dit qu'elle est séropositive. Le VIH détruit les défenses immunitaires qui nous protègent contre les maladies. Les traitements actuels ont pour but de ralentir la progression de l'infection. Mais lorsque l'immunité devient trop faible, des maladies opportunistes apparaissent et la personne entre alors en stade sida, cela peut prendre plusieurs années.
5. En France, on ne meurt plus du sida.
→ FAUX. L'efficacité des traitements contre le sida s'est considérablement accrue avec l'apparition de nouvelles familles de médicaments, qui permettent de combattre le virus à différentes étapes de l'infection. Mais le virus apprend à leur résister. Déjà un patient sur trois a dû changer une ou plusieurs fois de traitement... Et 6% des malades sont en échec thérapeutique sévère en France ! Pour eux, plus aucun médicament ne fonctionne. Chaque année, plusieurs centaines de personnes meurent du sida en France.

3ème série : idées reçues sur le VIH/Sida 1

1. On peut être infecté par le virus du sida en s'asseyant sur la cuvette des WC.
→ FAUX. Il n'y a aucun risque de transmission du virus du sida en s'asseyant sur la cuvette des WC. D'une part, le virus ne peut survivre que quelques secondes à l'air libre. D'autre part, la peau est une barrière infranchissable pour le virus du sida. **L'infection par le VIH (virus responsable du sida) est une maladie transmissible dans certaines circonstances très précises, notamment au cours de rapports sexuels non protégés. (voir encadré ci-dessous).**
2. Lors d'une relation sexuelle, le sida ne se transmet pas si la partenaire prend la pilule contraceptive.
→ FAUX. La pilule contraceptive, comme son nom l'indique, permet d'éviter une grossesse, mais ne protège jamais du VIH, ni même des autres maladies sexuellement transmissibles. Le seul mode de protection contre les maladies sexuellement transmissibles est le préservatif.

3. Le test de dépistage est fiable après une période de 3 mois sans prises de risque.
 - VRAI. Pour savoir si vous avez ou non été contaminé par le VIH, la solution consiste à faire un test de dépistage. Ce test n'est fiable à 100% qu'après une période de 3 mois sans nouvelles prises de risque. Mais, avant cela, vous pouvez toujours en parler avec votre médecin traitant ou avec les spécialistes des Centres de Dépistage Anonyme et Gratuit.
 - Si un risque de contamination par le VIH a été pris depuis moins de 48 heures, il faut appeler Sida Info Service au 0.800.840.800 (www.sida-info-service.org) ou prendre contact le plus rapidement possible avec le service des Urgences le plus proche de chez vous, car, dans certains cas, un traitement d'urgence pourrait vous être proposé.

4. En France, 7 000 personnes ont découvert leur séropositivité en 2004.
 - VRAI. L'épidémie est, en France, bien plus importante que les estimations des pouvoirs publics ne nous le disaient. Jusqu'en 2003, les chiffres du ministère de la Santé situaient le nombre des contaminations annuelles entre 3 000 et 4 000. Le monde associatif s'accordait alors à penser qu'au regard de l'augmentation du nombre de personnes faisant appel à leurs services, il était beaucoup plus réaliste de parler de 5 000 à 6 000 contaminations par an. La réalité dépasse hélas nos cauchemars ! En 2004, au moins 7 000 personnes ont découvert leur séropositivité. Et déjà de nombreux experts de l'épidémie laissent entendre que ce chiffre pourrait être très rapidement dépassé.

5. En France, une personne sur dix qui découvre sa séropositivité a moins de 25 ans.
 - VRAI. Et 4 sur 5 de ces jeunes ont entre 20 et 24 ans. Dans les autres pays de l'Europe de l'Ouest, la situation est comparable à celle de la France, les jeunes de moins de 25 ans représentant de 10 à 15 % des découvertes de séropositivité VIH (Royaume-Uni 11 %, Grèce 11 %, Allemagne 12 %, Belgique 14 %) hormis en Irlande où ils représentent 19 %. La proportion de jeunes est nettement plus élevée en Europe de l'Est, elle atteint 41 % en Biélorussie. Les jeunes sont beaucoup plus touchés dans d'autres régions du globe : ils représentent à l'échelle mondiale la moitié des nouvelles infections.

4ème série : idées reçues sur le VIH/Sida 2

1. Il n'existe pas de vaccin contre le sida.
 - VRAI. 25 ans après le début de l'épidémie du sida, la science a fait d'énormes progrès mais nous n'avons toujours pas trouvé de vaccin efficace contre l'infection par le VIH.

2. On peut guérir du sida.
 - FAUX. Grâce aux avancées rapides de la recherche, les chercheurs ont pu développer de nombreux traitements antirétroviraux destinés à ralentir la progression de l'infection dans l'organisme mais ils ne parviennent pas à éradiquer le virus. Le virus du sida ne disparaît jamais complètement de l'organisme. Il se cache dans des « réservoirs » où il se fait oublier. On dit alors qu'il est indétectable. Mais il peut devenir résistant aux traitements, reprendre le dessus à tout moment et envahir à nouveau l'organisme.

3. Dans le monde, une personne meurt toutes les minutes.
 - FAUX. Une personne meurt toutes les dix secondes dans le monde à cause du sida. Soit 8 500 personnes par jour. 3,1 millions de personnes sont décédées du sida en 2005, dont 570 000 enfants de moins de 15 ans.

4. Dans le monde, une personne est contaminée toutes les 6 secondes.
 - VRAI. Pendant les 5 minutes que vous avez prises pour répondre à ce quiz, 50 personnes ont déjà été contaminées par le virus du sida.
5. Plus de 40 millions de personnes sont infectées par le virus du sida dans le monde.
 - VRAI. Dans le monde, plus de 40 millions de personnes sont infectées par le VIH, deux fois plus qu'en 1995. L'Afrique compte plus de 26 millions de personnes infectées et dénombre chaque année 3 millions de nouvelles contaminations et 2,2 millions de décès. L'accès aux soins et aux traitements y est encore indécemment rare : seuls 10% des malades ont accès aux traitements antirétroviraux (ARV) !

LES MODES DE TRANSMISSION DU VIRUS DU SIDA

Le virus se transmet par le sang, le sperme, le liquide séminal, les sécrétions vaginales, le lait maternel. Les situations à risque les plus importantes sont :

- les rapports sexuels non protégés avec pénétration vaginale ou anale,
- les échanges sanguins, notamment par l'intermédiaire d'une seringue,
- l'allaitement et la transmission de la mère séropositive à son enfant lors de la grossesse et de l'accouchement.

Les risques de transmission lors d'une fellation ou d'un cunnilingus sont moins importants, mais ils existent.

La transmission à la suite d'une simple blessure est exceptionnelle.

Toutes les autres situations sont sans risque. La peau est une barrière infranchissable pour le virus.

Lors de relations sexuelles, le seul mode de protection est le préservatif.